DOSSIER DE PRESSE - AVRIL 2025

HEXAGONE



2024
25

Scène nationale

NOUS VOULONS LA LUNE

Marion Baeriswyl et D.C.P

Conception **Marion Baeriswyl et D.C.P** - Chorégraphie **Marion Baeriswyl** en collaboration avec **les danseuses** - Composition musicale et interprétation live **D.C.P** - Danse **Aïcha El Fishawy, Erin O'Reilly, Luisa Schöfer** - Création lumière **Alain Richina** - Costumes **Marie Bajenova** - Scénographie **Laurent Valdès** - Regard extérieur **Elodie Aubonney** - Administration et production déléguée **Laure Chapel / Pâquis production** - Photos © **Elisa Murcia Artengo**





AVRIL

MAR. 01 — 20H

DANSE
Durée 1H

Soutien à la création Ville de Genève, Loterie Romande, SIG Mécénat, Fondation suisse des artistes interprètes et Fonds d'Encouragement pour l'Emploi des Intermittentes Genevois.
Soutien à la reprise Corodis.
Résidences de création Projet H107, le Galpon, lo Studio, STAMM Studio.

Pièce chorégraphique et sonore contemplative qui traverses les notions d'écosystème, d'interdépendances et de force de gravité pour questionner notre rapport au monde et à la Terre comme planète.

L'écoumène en question

Avec *Nous voulons la Lune*, il s'agit pour nous d'ouvrir un espace de réflexion. Guidés par des ouvrages de Frédérique Aït-Touati, Emanuele Coccia, Donna Haraway, Tim Ingold et Jean-Luc Nancy, nous cherchons un langage chorégraphique et sonore singulier, empreint d'un questionnement sur notre relation au monde.
Comment augmenter la conscience de notre empreinte sur notre environnement proche et lointain ? Que veut dire prendre part au monde ? Comment le corps se lie-t-il à son environnement, peut-on encore séparer sujet et milieu ? Comment se rendre sensible aux interdépendances entre espèces des différents règnes ? Comment travailler à la porosité ?
Trio dansé par Aïcha El Fishawy, Erin O'Reilly et Luisa Schöfer, *Nous voulons la Lune* s'appuie sur les notions d'écosystème, de sol, d'interdépendances et de force de gravité pour questionner le rapport de l'humain à la planète.

Une pièce immersive

Sur scène, trois danseuses imbriquées comme un seul corps, qui suggère tantôt un corps humain, tantôt un corps céleste, animal ou minéral ; tour à tour atome, bactérie ou planète, ce corps composite évolue au ralenti, dans une danse calme et complexe, qui explore les interdépendances et les complémentarités entre les danseuses. La pièce se déroule sur une avancée, comme une frise du temps, mais en jouant sur des allers-retours, des suspensions, des accélérations. En proposant au public une plongée dans un monde ralenti, *Nous voulons la Lune* évoque les différents temps qui composent notre monde - sidéral, minéral, végétal et animal - afin de questionner le point crucial du présent.
Jouée en live, la musique enveloppe la pièce, oscillant entre nappes texturées et rythmiques d'influence techno. La composition musicale est pensée en 5.1, afin d'immerger le public dans le son. Pour prolonger cet environnement immersif, le dispositif scénique s'attache à soigner la relation entre l'espace du public et l'espace de jeu, offrant au public une expérience sensible dans un espace poétique.
La scénographie, réalisée par l'artiste Laurent Valdès, place le gradin de biais par rapport au théâtre. Ainsi positionné en diagonale, le public est face à un espace de jeu irrégulier. Le plateau est entièrement recouvert de grand pans de carton gris, qui se prolongent le long du mur, créant ainsi un espace ouvert où sol et fond se confondent.

LA DÉMARCHE DU PROJET

Tisser en duo

Issus de pratiques différentes, nous travaillons en duo depuis maintenant plus de sept ans, et déployons une collaboration artistique qui se tisse entre nos approches respectives de la danse et de la musique. Marion Baeriswyl développe une danse au ralenti, qui se loge dans des interstices corporels précis. D.C.P compose des pièces qui se déploient lentement et subtilement, en se focalisant sur des résonances et harmoniques provenant aussi bien de la lutherie électronique que d'instruments plus traditionnels. Liés par un intérêt commun sur la question du temps, nous cherchons, via nos différentes réalisations, à mettre le spectateur dans une attention au présent.

Travail corporel

La lenteur qui se dégage dans mon travail est issue du jeu entre différents niveaux d'attentions corporelles. Plus le focus est précis, plus le temps se dilate. La lenteur permet des contrepoids et des équilibres que la rapidité supprime. Elle ouvre des chemins chorégraphiques particuliers, souvent différents, voire opposés aux habitudes de mouvement. Ainsi se construit une danse continue sans élan ni climax.
Ce travail de lenteur et d'observation demande un engagement physique qui requiert une attention extrême de la part de l'interprète, et entraîne une qualité de présence centrée sur la sensation interne du corps et sa projection extérieure. L'écriture privilégie des chemins corporels complexes, qui déconstruisent la forme humaine afin d'ouvrir les interprétations et inviter le public à entrer dans son propre imaginaire.

Travail sonore

Inspirée par les travaux de l'éco-acousticien et musicien Bernie Krause, la composition musicale de *Nous voulons la Lune* s'appuie sur le concept de niches sonores qui est observé dans les milieux naturels. Dans de tels milieux, l'éco-acoustique a mis en évidence la répartition fréquentielle et temporelle entre les différentes espèces, répartition sonore qui permet à chacun de répondre à ses besoins vitaux. En me saisissant de ce phénomène, je travaille la composition musicale en la structurant par strates sonores indépendantes.
Oscillant entre textures mouvantes et fragiles, techno vaporeuse et polyrythmie, la musique de *Nous voulons la Lune* englobe l'espace scénique. Réalisée en 5.1, la diffusion sonore s'attache à offrir une expérience immersive au public. Un soin particulier est apporté à cet aspect de la création afin de créer un univers subtil et mouvant, rappelant la complexité d'un milieu naturel.

MARION BAERISWYL – Conception et chorégraphie

Danseuse-chorégraphe, vit et travaille à Genève. Co-fondatrice du *Projet H107*, un lieu pour la création en arts vivants à Genève, elle s'intéresse aux contextes de création, de représentation et de transmission. Elle se forme à la danse contemporaine, la création et l'improvisation à l'Atelier Danse Manon Hotte (ADMH) / compagnie Virevolte à Genève entre 1998 et 2005. En 2008-2009, elle est en résidence au Théâtre de l'Usine, où elle présente une première création personnelle : *Carnet d'ailleurs*, et poursuit sa formation en suivant de nombreux cours et stages en danse contemporaine et composition chorégraphique. En parallèle, elle fait des études en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma aux Universités de Genève et Lausanne et obtient son Bachelor en 2011.
En septembre 2009, elle crée le duo *eamb* avec Elodie Aubonney, duo qui signe, en collaboration avec le musicien Matéo Luthy, plusieurs pièces présentées dans différents lieux de Suisse Romande (notamment *Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite* - Théâtre l'Etincelle, 2011, *NRTLD#2*, *Incidanse* Fribourg 2013, *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons Episode 1* - Théâtre de l'Usine, 2015 et *Episode 2* - Théâtre du Galpon, 2016).
Depuis 2015 elle développe une collaboration avec le musicien D.C.P qui a donné lieu à plusieurs créations (Il se décidera à gesticuler - Théâtre l'Etincelle, 2015, *SISMES* - Théâtre du Galpon, 2020 et *Tropique* – Théâtre du Galpon, 2021). En 2018, ce duo prend part à un projet plus large regroupant les chorégraphes Aïcha El Fishawy et Manon Hotte et la photographe et metteuse en scène Dorothée Thébert, Présent continu, au sein duquel il crée et présente *Déjeuner de soleil* au Théâtre du Galpon.
Elle travaille comme danseuse interprète pour la compagnie de l'estuaire / chorégraphe Nathalie Tacchella (*Inlassablement, Forces, Cache-Cache, Go, Nuits et Jours et Derrière les arbres*). Elle a également dansé à plusieurs reprises avec la compagnie Velvetblues / chorégraphe Melissa Cascarino (*Chuu..tt..., ON BASS*), la compagnie A Hauteur des yeux (*Articulations*) et le CENC – Centre d'expression numérique et corporelle (*Disorder*). Comme assistante à la création, Marion Baeriswyl a travaillé pour la compagnie DanseHabile (*RacineS* – chorégraphe Manon Hotte, MEG, 2017), le CENC (Bambi – chorégraphe Kevin Ramseier, l'Abri, 2019) et la compagnie Virevolte / chorégraphe Manon Hotte de 2010 à 2013 (*The Low Cost Dance Projet, Who are we/Qui sommes-nous ?, Odyssée*). En avril 2018, elle est intervenue comme chorégraphe pour la mise en scène d'Éric Devanthéry de Soudain l'été dernier de Tennesse Wiliams, au théâtre Pitoëff. En automne 2020, elle a collaboré avec Alexandre Chollier et Laurent Valdès pour une performance, *D'un lieu s'écriant*, pour la fondation Jan Michalsky.
Alternant entre création et transmission, elle enseigne régulièrement la danse contemporaine et intervient comme médiatrice en danse dans les milieux scolaires, périscolaires et petite enfance. Depuis 2014, elle développe avec Aïcha El Fishawy un travail de transmission en danse à travers des processus de création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107.
Depuis 2021, elle est artiste invitée au projet artistique du Théâtre du Galpon à Genève.
https://mb-dcp.ch/

D.C.P – Conception, création musicale et interprétation live

Compositeur et interprète, co-fondateur et co-programateur des évènements *Ondulor* et gérant du label Paco et Gigi Records, son travail musical est influencé par la psycho acoustique, la musique électronique des pionniers du genre, la musique industrielle et les rituels chamaniques. D.C.P passe de nombreuses années à composer chez lui entouré de ses machines, synthétiseurs, boîtes à rythmes et autres gadgets électroniques. En résultent de longues plages sonores où feedbacks poussés à l'extrême et distorsions s'entremêlent pour créer de douces textures mouvantes. Il se diversifie en multipliant les collaborations et les compositions allant de la musique expérimentale ultra minimaliste et répétitive, à la techno et Bass music en passant par la musique industrielle et la noise.

En novembre 2015, il compose et joue en live la pièce Tetras Lyre (subventionné par la Ville de Genève) sur le mondialement connu et reconnu *Acousmonium* du Groupe de recherches musicales (GRM – France) au BFM lors du festival Présence électronique. Durant l'été 2018, il collabore avec le Théâtre de l'Orangerie et le Musée d'Ethographie de Genève, pour un projet de siestes musicales à partir notamment des archives musicales du MEG.

Collaborations : Béatrice Graf, POL, Rodolphe Loubatière, Coralie Lonfat, Brunosphère, Ricardo Da Silva, Nosk, Marion Baeriswyl, Cyls (Allemagne), Niels Hesse (Allemagne), Ernst Halft (Allemagne), P.O.M.A (Italie), Versuscode (Australie), Sébastien Lemporte (France)...

+ d'info : https://deafdcp.org/ deafdcp.org

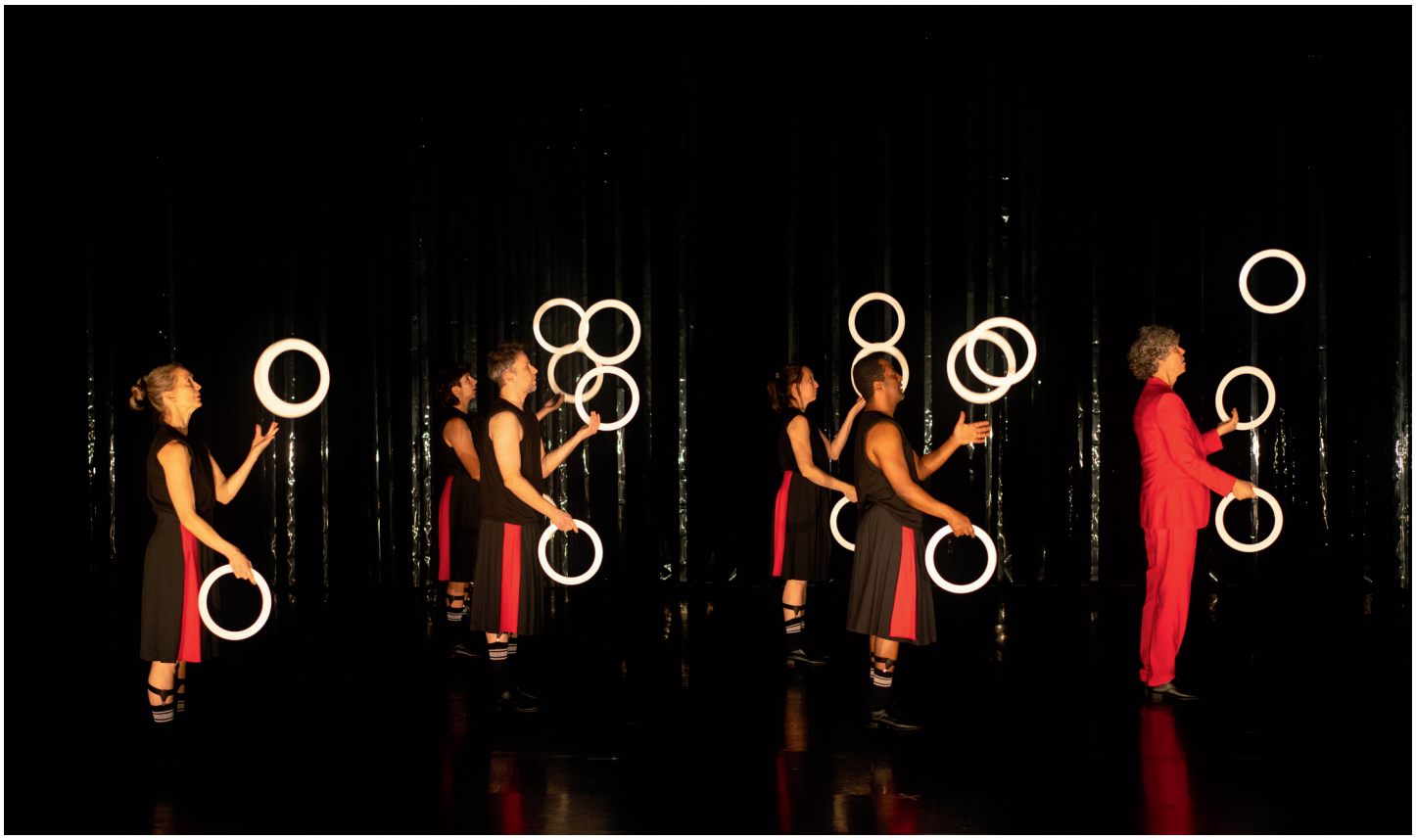
CIRQUE - JONGLAGE I Angleterre

HEKA

Tout n'est qu'un faux-semblant

Gandini Juggling

Mise en scène **Sean Gandini & Kati Ylä-Hokkala** - Consultants magie **Yann Frisch, Kalle Nio** - Jongleurs **Kate Boschetti, Sean Gandini, Tedros Girmaye, Kim Huynh, Sakari Männistö, Yu-Hsien Wu, Kati Ylä-Hokkala** - Costumes et accessoires **Eleanor Sharpe** - Lumières **Guy Hoare** - Musique **Andy Cowton** - Photos **Kalle Nio**





AVRIL

MER. 09
10H/20H
JEU. 10
14H15/20H

Durée **1H**
À partir de 8 ans

Résidence La Batoude – Beauvais, La Garance – Cavaillon, The Place – London (UK), The Point – Eastleigh (UK), 101 Outdoor Arts – National Centre for Arts in Public Space (UK). **Coproduction** Maison des Jonglages, Scène Conventionée – La Courneuve, Théâtre d'Orléans / Scène nationale.

« Un prestidigitateur n'est point un jongleur ; c'est un acteur jouant un rôle de magicien ; c'est un artiste dont les doigts doivent être plus habiles que prestes. »

Jean-Eugène Robert-Houdin
Les secrets de la prestidigitation et de la magie : comment on devient sorcier, 1868

Le jonglage et la magie sont comme deux sœurs qui se seraient perdues de vue – similaires et pourtant différentes. S'inspirant de cette alliance complexe, *Heka* (Dieu égyptien de la magie) transporte le public dans un univers fascinant où la réalité se confond avec l'illusion. *Heka* transcende les frontières, invitant les spectateurs à un voyage où les objets apparaissent et disparaissent, lévitent et se transforment sous leurs yeux. Et en tension derrière l'illusion se pose la question : qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui n'est qu'une illusion ?

Avec un mélange captivant d'humour et de philosophie, *Heka* marque un tournant dans le répertoire de Gandini Juggling. Le metteur en scène Sean Gandini, dont le parcours artistique a commencé avec la magie, retourne à ses racines dans cette performance hybride. Plongeant dans les subtilités du retard et de l'anticipation, la performance invite les spectateurs à reconsidérer le rituel du spectacle et son impact sur le plaisir que nous y prenons.

La magie en tant que langage chorégraphique

Dans *Heka,* Gandini Juggling s'inspire des tours de magie du 20e siècle pour créer une fusion artistique entre la magie et la chorégraphie. Ils utilisent le langage chorégraphique comme moyen d'interpréter et de présenter les tours de magie d'une manière nouvelle et captivante. Plutôt que de simplement reproduire les mouvements traditionnels des magiciens, Gandini Juggling déconstruit ces mouvements et les réassemble d'une manière contemporaine et surprenante. Ils créent ainsi des tours de passe-jonglage qui défient les attentes et repoussent les limites de l'illusion.

En mêlant la magie et la chorégraphie, Gandini Juggling crée des formes artistiques uniques où les mouvements fluides et gracieux se combinent aux manipulations d'objets pour produire des moments de surprise et d'émerveillement. Les jongleurs de Gandini Juggling repensent les tours de magie classiques et les transforment en performances visuellement captivantes, empreintes d'une esthétique contemporaine.

Avec leur approche novatrice, Gandini Juggling offre une expérience artistique qui permet de redécouvrir la magie sous un nouveau jour, en explorant les possibilités infinies de l'association entre la magie et la chorégraphie. Le résultat est un spectacle où la créativité, l'originalité et l'audace se rencontrent pour offrir une expérience artistique unique et inoubliable.

La question du genre en magie

Dans *Heka*, Gandini Juggling remet en question les stéréotypes de genre qui ont longtemps persisté dans le domaine de la magie. Ils cherchent à donner aux femmes une place centrale et à les affranchir du rôle traditionnellement assigné d'assistante sans personnalité.

En réinterprétant les tours de magie en langage chorégraphique, Gandini Juggling crée des performances où les femmes jongleuses sont les véritables protagonistes. Elles ne sont plus simplement des faire-valoir, mais des artistes talentueuses et puissantes qui défient les

attentes et captivent le public avec leur virtuosité et leur présence sur scène.
En mettant les femmes au cœur de leur création, Gandini Juggling souhaite non seulement renverser les clichés de genre, mais aussi ouvrir de nouvelles perspectives artistiques dans le domaine de la magie. Ils offrent ainsi une opportunité de voir des performances magiques d'un point de vue différent, avec une sensibilité et une expression uniques.
En remettant en question les conventions et en donnant une voix aux femmes dans le domaine de la magie, Gandini Juggling contribue à élargir la diversité et l'inclusion dans cet art, permettant ainsi à de nouvelles formes d'expression artistique de s'épanouir.

BIOGRAPHIES

LA COMPAGNIE

Fondé en 1992 par Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala, **GANDINI JUGGLING** est un groupe qui demeure à la pointe du cirque contemporain en réinventant et dynamisant l'art du jonglage pour le 21e siècle.
Gandini Juggling célèbre le jonglage sous toutes ses formes, explorant non seulement ce qu'est le jonglage, mais aussi ses possibilités infinies.
Actuellement, ils forment un ensemble en constante évolution, composé de jongleurs virtuoses, s'étendant régulièrement pour inclure jusqu'à 20 interprètes lors d'événements et de performances spécialement commandées. Ils sont d'une grande prolificité, créant en permanence de nouvelles œuvres allant de fusions audacieuses entre l'art et le jonglage à des performances théâtrales accessibles, des études chorégraphiques à des numéros sur mesure pour des entreprises.
Depuis leur création, les Gandini ont donné plus de 6 000 spectacles dans 50 pays. Ils continuent à se produire dans de nombreux festivals et salles prestigieuses à travers le monde, des musées d'art contemporain en France aux opéras en Allemagne, en passant par des chapiteaux en Argentine.
Gandini Juggling collabore avec un large éventail d'artistes. Ils ont débuté en s'associant avec la chorégraphe Gill Clarke, et plus récemment, ils ont travaillé avec le Royal Ballet de Londres, le Merce Cunningham Trust, la musicienne Caroline Shaw, ainsi que les chorégraphes Seeta Patel et Alexander Whitley.
Leur inspiration puise dans diverses disciplines telles que la musique contemporaine, le ballet, la danse contemporaine, la mode, l'informatique et les mathématiques. Ils ont également travaillé en étroite collaboration avec des orchestres, en chorégraphiant des figures de jonglage sur une large gamme de compositions classiques, et ont eu de la musique spécialement composée pour eux par des compositeurs de renom tels que Tom Johnson, Nimrod Borenstein, Gabriel Prokofiev et Caroline Shaw. Ils ont chorégraphié l'opéra de Philip Glass, Akhnaten, et ont mis en scène des hommages à Pina Bausch et Merce Cunningham.
En plus de se produire dans le monde entier, Gandini Juggling enseigne régulièrement dans les écoles de cirque. Ils animent des ateliers, créent des performances et soutiennent la prochaine génération d'artistes de cirque.
Parallèlement, Gandini publie des livres et propose des cours virtuels pour promouvoir une compréhension plus large des possibilités du jonglage, tant pour les jongleurs que pour les non-jongleurs. Les Gandini sont animés d'une soif insatiable de nouvelles créations en jonglage et d'un vif désir de collaborer, de communiquer et de susciter des réactions. Leur objectif est de repositionner le jonglage comme une forme d'art polyvalente, captivante et adaptable à notre époque.

SEAN GANDINI

Enfant, il a grandi à La Havane, Sean était fasciné par la magie et les mathématiques. Dans les années 1980, il commence sa carrière d'artiste à Covent Garden à Londres tout en jouant pour de nombreuses troupes de théâtre. Depuis lors, Sean a passé les 30 dernières années à rechercher et à contribuer à tous les aspects du jonglage ; il est un créateur prolifique, et son travail s'étend également à la chorégraphie et à la mise en scène. Tout au long de sa carrière, il a collaboré avec de nombreux artistes de renom, un voyage qui a commencé avec l'influente chorégraphe britannique Gill Clarke.
Avec Gandini Juggling, cofondé en 1992 avec Kati Ylä-Hokkala, Sean continue de se produire dans les festivals et lieux du monde entier, réinventant et revitalisant la jonglerie pour le XXIe siècle. Leur hommage à Pina Bausch, «Smashed», est largement considéré comme l'une des œuvres fondatrices du mouvement du cirque contemporain.
Il a mis en scène une trilogie danse/jonglage : «4 x 4 Ephemeral Architectures», combinant ballet et jonglage, «Spring» en collaboration

avec le chorégraphe Alexander Whitley et «Sigma» avec la danseuse de Bharatanatyam Seeta Patel.
En 2016, il a travaillé en tant que chorégraphe sur l'opéra de Philip Glass, *Akhnaten* pour l'English National Opera. *Akhnaten* a remporté le prix Olivier de la meilleure nouvelle production d'opéra en 2017 et a été présenté au Metropolitan Opera de New York en 2019 et 2022. Il est actuellement en tournée avec la lettre d'amour acclamée par la critique à Merce Cunningham, *LIFE*.

KATY YLÄ-HOKKALA
Elle est l'une des jongleuses emblématiques de sa génération. En tant que co-fondatrice de Gandini Juggling, elle s'est forgée une réputation non seulement en tant que jongleuse techniquement douée, mais également en tant qu'une des principales innovatrices dans le domaine de la danse-jonglage.
Sa carrière professionnelle a commencé dans les années 1980, où elle s'est produite avec l'influent Ra-Ra Zoo. En 1991, elle a co-fonde Gandini Juggling avec Sean. Depuis lors, elle a joué un rôle clé dans les expérimentations de la compagnie sur les possibilités du jonglage, notamment en travaillant sur la création de modèles de jonglage uniques en «partage à deux personnes».
Ancienne gymnaste rythmique, Kati possède une capacité distincte à combiner le mouvement avec une coordination extrêmement complexe qui est inégalée.
Elle a ainsi développé une connaissance approfondie et intime de la relation entre la danse et le jonglage, une connaissance qui garantit que le travail de Gandini Juggling est toujours d'une qualité technique irréprochable. Ses performances sont toujours marquées par une précision calme et unique, une précision qui découle de décennies de lancers en étant debout sur une jambe. Elle a utilisé cette même précision calme pour guider Gandini Juggling au cours des 25 dernières années.
Elle a joué dans toutes les œuvres de Gandini Juggling depuis 1991, se produisant dans plus de 2 500 spectacles à travers le monde, que ce soit dans des galeries d'art et des palais, sur des places publiques et dans des stades, dans des théâtres intimes et sur les scènes de certains des lieux les plus emblématiques du monde. Ces dernières années, elle a également co-dirigé de nombreuses pièces de la compagnie.

YANN FRISCH - Consultant magie
Artiste français de renommée internationale, il est spécialisé dans l'art de la magie et de la jonglerie. Son style unique et innovant, mêlant théâtre, danse et jonglerie, lui a valu de nombreux prix et distinctions.

KALLE NIO - Consultant magie
Le travail de l'artiste visuel, magicien et metteur en scène Kalle Nio est une combinaison de magie, d'arts visuels, de cinéma, d'histoire de l'art, de cirque et de théâtre. Dans ses spectacles et ses installations, il est à la fois inventeur, interprète et chercheur, créant des rencontres entre le passé et le présent.

THÉÂTRE - ARTS VISUELS

JEAN-CLONE

Julien Mellano

Écriture, mise en scène et scénographie **Julien Mellano** - Avec **Vincent Voisin, Jean-Baptiste Saunier** et en alternance **Arnold Mensah** ou **Aurélie Brialix** - Voix off **Justine Curatolo** - Lumière **Lucille Losub** - Son **Gildas Gaboriau** - Assistante à la mise en scène **Célia Hue** - Assistante à la scénographie et régie plateau **Adèle Vigneau** - Regard chorégraphique **Joachim Maudet** - Fabrication marionnette **Antonin Lebrun** - Direction de production et collaboration artistique **Charlotte Blin** - Photos © **Laurent Guizard**





AVRIL

MARDI 15
14H15 / 20H

DURÉE 1H15
À partir de 12 ans

=> Bord plateau à l'issue de la représentation en compagnie de l'équipe artistique et de deux chercheurs en biologie cellulaire (noms à venir).
Durée 45 min

AIE AIE AIE est conventionné par le ministère de la Culture – DRAC de Bretagne et reçoit les soutiens du Conseil Régional de Bretagne et de la ville de Rennes.

Coproductions et résidences
TNG – CDN- Lyon, Théâtre à la Coque CNMA – Hennebont, La Maison du Théâtre – Brest, Théâtre de Laval CNMA – Laval, Le Pont des Arts – Cesson-Sévigné, L'Archipel, scène de territoire – Fouesnant, La Paillette – Rennes, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières. **Remerciements**
La Scène nationale de Bourg-en-Bresse, l'Hexagone Scène nationale – Meylan, Lux, Scène nationale – Valence.

Après *Ersatz* et *Supergravité*, Julien Mellano s'empare d'un nouveau sujet d'anticipation dans le sillage de son intérêt croisé pour la science et la fiction.

Un jour, une gravité accueillante permet à une capsule de se poser sur une surface solide quelque part dans l'Univers. Un miraculeux hasard fait qu'une forme d'énergie locale suffit à réveiller les fonctions vitales de cette silique qui sort de sa torpeur. Après une analyse environnementale minutieuse validant un «capital sympathie» de ce nouveau milieu, elle éclot en étalant ses parois molletonnées pour mieux exhiber son pistil.
De cet épanouissement miraculeux débute une improbable mission de survie cosmique.
Combinaisons molletonnées, spécimens humains répliqués, organismes à mémoire de forme, I.A. capricieuse, tous les éléments sont réunis pour faire de cette situation extrême une aventure théâtrale fascinante. Prolongeant son intérêt pour la science et la fiction, Julien Mellano signe une nouvelle mise en scène au croisement du théâtre et des arts visuels. À partir de la figure troublante du clone humain, il s'amuse à pousser notre anthropocentrisme dans ses retranchements et dresse le portrait d'une humanité vieillissante à la fois fragile et tenace. En s'inspirant des modes de reproduction du vivant et des utopies survivalistes extra-terrestres, Julien Mellano évoque avec humour et dérision nos rapports complexes avec les non-humains, la technologie et notre finitude. Son goût pour les jeux absurdes et les astuces scénographiques laissent place à la surprise et la contemplation. L'objectif de cette mission se dissout dans une expérience esthétique et mouvante, comme une invitation à savourer la magie du vivant, l'instant présent et la beauté du geste.

ÉCRITURE

Les mises en scène de Julien Mellano se nourrissent d'allers-retours entre écriture, documentation, recherches d'atelier et expériences au plateau. Il écrit en puisant dans une documentation scientifique, littéraire et cinématographique pour croiser des réalités, des temporalités et des mythes. Le texte est une matière vivante et malléable, souvent sujette à l'évaporation au profit des images. Jusqu'aux premières, la dramaturgie est donc continuellement en chantier. La trame s'oriente vers un déroulé allant de l'éclosion d'une capsule jusqu'à la naissance d'un nouvel être humain et de ses multiples.
Cela passe par différentes étapes : découverte du nouveau milieu, amorçage de la mission, manipulation des matières... Pendant ce temps un dialogue s'opère entre les Jean-Clone et une « intelligence » embarquée à la voix féminine, sorte de Siri, de HAL 9000 (2001, *l'Odysée de l'espace*) ou de Samantha (*Her* de Spike Jonze).

INTENTIONS

« Au-delà des situations absurdes et burlesques que le sujet laisse entrevoir, l'idée du clone humain véhicule toutes sortes de fantasmes, allant de la possibilité de n'être qu'une réplique jusqu'à l'acquisition d'une forme d'immortalité par son duplicata. Les processus et les enjeux des recherches contemporaines dans le domaine des biotechnologies soulèvent des questions éthiques et politiques. La possibilité du clonage reproductif humain est perturbante car elle enjambe la sexualité, chamboule le principe de filiation et interroge nos futurs désirables. Les barrières éthiques qui nous protègent actuellement de cette science-fiction sont unanimement érigées, mais sommes-nous bien à l'abri d'un nouveau docteur Folamour ?
Avec *Jean-Clone*, quelque part entre Idiocraty et Solaris, je cherche à dévisager les monstres que nous sommes, ceux que nous serons peut-être, pour les attendre joyeusement en embuscade et les démasquer comme dans Scoubidou. » *J. Mellano*

L'ORIGINE

Dans un lointain passé, les humains se sont retrouvés acculés face à leur propre extinction. Une prise de conscience les a poussé à imaginer une forme de réconciliation avec l'animal, le végétal, les éléments et la technologie comme alliée. De cet effort d'attention, naquit une formidable cohabitation intelligente, basée sur les croisements, l'hybridation et des principes d'interdépendance fructueux. Les frontières, les espèces et les genres se sont dilués dans un tout joyeusement indéterminé et résilient.

Les flous et les nuances ont progressivement façonné le vivant pour laisser place à un vertueux magma biotechnologique qui aurait pu laisser croire à l'avenir réenchanté du vivant. Mais c'était sans compter la pente savonneuse sur laquelle cette tentative de rattrapage avait eu lieu, ni le poids d'un héritage anthropocentrique indécrottable qui avait augmenté son inclinaison fatale. L'effondrement s'est bel et bien produit, la vie a fané en laissant ses outils rouiller sur la terre.

Cependant, dans ce laps de temps optimiste et consciencieux, les vivants (humains et non-humains) et les machines avaient développé une forme de collaboration inouïe pour assurer leur survie commune, ayant fait le constat que les uns dépendaient bien des autres. De cette alchimie était née une stratégie de survie collective, basée sur le principe des graines capables de rester en dormance jusqu'à ce qu'un contexte environnemental soit propice à leur épanouissement. Des capsules furent disséminées dans l'espace interstellaire comme les akènes du pissenlit soutenus par leur pappus, avec l'espoir qu'elles rencontrent un nouveau territoire. Ces capsules contenaient un appareillage destiné à assurer une procréation via une génétique révolutionnaire, elle-même savant mélange des divers principes de reproduction connus. Dans ces capsules : de la machinerie et du vivant endormis ou, comme on dit paradoxalement : en veille. L'un ayant besoin de l'autre pour opérer, comme les fleurs, les pollinisateurs, les apiculteurs et les gourmands.

JULIEN MELLANO - Metteur en scène et comédien

Formé aux arts visuels, Julien Mellano combine depuis ses débuts les images et la mise en scène au travers de performances théâtralisées. Il prolonge cette articulation en collaborant notamment avec Serge Boulier (Bouffou Théâtre) et s'intéresse plus précisément au théâtre d'objets. En 2002 il donne naissance à sa première création personnelle *Mon Œil* et fonde sa compagnie AIE AIE AIE. Parallèlement, il adapte *Nosferatu* à la scène avec Denis Athimon (Bob Théâtre / 2003), un spectacle immortel qui voyage encore aujourd'hui. En 2004 il scénographie, met en scène et interprète *Hippotheatron* d'après le film *Freaks* de Tod Browning.

À partir de 2006 il accompagne également les projets d'autres artistes en tant que metteur en scène (*L'Affaire Poucet* - Cie Bakélite ; *Mère Cailloux* - Cie Avant la fin ; *Mémorie* - Cie Ubi ; *Dédale* - Cie Monotype ; *Ligne de Mire* - La Bande à Grimaud). En 2007 il co-écrit et met en scène *Beastie Queen* avec Charlotte Blin qui en sera l'interprète. C'est la même année qu'AIE AIE AIE s'ouvre à d'autres projets et se transforme en collectif d'artistes ; Julien Mellano retrouve également Denis Athimon pour la création de *Démiurges*. Fort de cette expérience d'une autre échelle, Julien Mellano se lance dans l'adaptation pour la scène de *Gargantua* d'après Francois Rabelais, créé en 2010 à L'Espace / Scène nationale de Besancon.

En 2012, il s'associe de nouveau à Charlotte Blin avec qui il conçoit *Ma Biche et Mon Lapin*. Les nombreux déplacements à l'international qui en résultent l'incitent à faire un séjour au Japon en 2013.

Dans le sillage de cette expérience il s'associe avec la musicienne Tomoko Uemura et le développeur-plasticien Matthieu Dehoux pour concevoir *Le Frisson des Pastilles*, co-produit par le TNB et créé dans le cadre du festival Mettre en scène 2014. En 2015, Julien Mellano retrouve Denis Athimon pour une adaptation du fameux *Bartleby* d'Herman Melville. Entre 2015 et 2017 il collabore à toutes les créations du collectif AIE AIE AIE. En 2018 il conçoit et joue *Ersatz* et prolonge son intérêt pour la science et la fiction avec *Supergravité* créé en 2021. Il accompagne Charlotte Blin sur la scénographie de *Muesli* créé en 2023 et crée *Jean-Clone* en 2024.

ARNOLD MENSAH - Comédien

Né dans les Yvelines, il suit des études littéraires et des études artistiques en parallèle. Après une Hypokhâgne puis une Khâgne au Lycée Lakanal (92), il passe trois ans au Conservatoire du XIVe arrondissement de Paris, où il s'est formé entre autres à la pratique somatique enseignée par la danseuse et performeuse Nadia Vadori-Gauthier. Il y développe une curiosité pour les formes d'expression ou de langage qui n'impliquent pas les mots de la langue oralisée.

En 2015, il est admis à l'École nationale supérieure du Théâtre national de Bretagne pour une durée de trois ans. L'occasion de s'essayer à la mise en scène : au cours de sa troisième année, il met en scène *Incendies* de Wajdi Mouawad dans le cadre des cartes blanches du TNB. Cette même année, sa curiosité pour la langue des signes française le conduit à travailler avec Thumette Léon dans le spectacle *Sedruos – Paroles de Femmes Sourdes* créé en 2019 à l'IVT, mis en scène par Gwenola Lefeuvre issue du théâtre gestuel. Il travaille

essentiellement comme acteur (avec Robyn Orlin, Dieudonné Niangouna (Cie Les Bruits de la Rue), Basile Yawanké, Marine Bachelot Nguyen (Cie Lumière d'Août), Marion Conejero (artiste associée à la scène nationale d'Angoulême) ou encore Léna Paugam. Il travaille également dans la pédagogie et joue comme acteur dans l'audiovisuel (France.tv, courts métrages...).

VINCENT VOISIN - Comédien
Né à Rennes, sa première rencontre théâtrale se fait en compagnie de Peter Brook en 1994. Il participe en 1996 à la création de Le *Château* de Franz Kafka mit en scène de Giorgio Barberio Corsetti. La même année, il rentre à l'école du TNB. A sa sortie, il travaille entre autres avec Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Catherine Diverrès, Laure Wolf. En 2000, il rencontre le Théâtre des Lucioles et participe à plusieurs créations sous la direction de Pierre Maillet et Mélanie Leray.
Entre 2003 et 2008 il forme un duo avec Stéphanie Marquet proposant de nombreuses performances au sein du collectif H.A.L.O à Montpellier. Depuis 2011, il est interprète sur de nombreux spectacles du Joli collectif sous la direction d'Enora Boëlle puis Vincent Collet. Il est aussi assistant à la mise en scène sur deux créations de Mélanie Leray : *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare et *Tribus* de Nina Raine. En 2018, il crée un spectacle très personnel *Carnet de poche*, enquête sur le journal intime d'Henriette L M. En 2021, il participe à la création de *Supergravité* de Julien Mellano.

CÉLIA HUE - Assistante à la mise en scène
Après un bac scientifique, elle poursuit ses études au Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques et de scénographie de la ville de Monaco. Elle y développe une pratique artistique mêlant le travail du son, la sculpture, le dessin et l'animation. Son parcours l'amène aux arts de la marionnette et du théâtre d'objets, notamment lorsqu'elle intègre le département qui y est dédié au sein de la Haute École de musique et des arts du spectacle de Stuttgart en Allemagne. Elle obtient son DNSEP en 2021 et fait actuellement partie d'un collectif d'artistes et de marionnettistes nicois, Les En-jeux. En 2023, Célia Hue rejoint le collectif AIE AIE AIE dans le cadre d'un compagnonnage d'un an et assiste Julien Mellano à la mise en scène.

JOACHIM MAUDET - Regard chorégraphique
Il se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et à l'université Paris VIII en Art et spectacle chorégraphique. Riche de ses formations, il part à l'étranger et est interprète pour Akram Khan Dance Company (UK), Noord Nederlands Dans (Hollande) ou encore National Dance Company Wales (UK). Il revient en France en 2013 et collabore avec plusieurs chorégraphes tels que Christian Ubl, Léonard Rainis et Katell Hartereau, Tatiana Julien, Samuel Faccioli et Bérengère Fournier, Arthur Perole, Ambra Senatore ou encore Léa Tirabasso. Il est également assistant pour les projets de Chloé Zamboni et Mathilde Bonicel.
En parallèle, il crée la Cie Les Vagues en 2017 dans une envie de mener une recherche autour de la relation et de la dissociation du corps et de la voix. Il crée sa première pièce *Storiz* en 2019, le solo *GIGI* en 2021 et le trio *WELCOME* en 2022. Il est actuellement en création du solo *KID#1* qui a vu le jour en janvier 2024.

THÉÂTRE

PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES

Baptiste Morizot - Pauline Ringeade

Texte **Baptiste Morizot** - Mise en scène et adaptation **Pauline Ringeade** - Jeu **Éléonore Auzou-Connes** ou **Blanche Ripoche** (Traduction et interprétation LSF Frédéric Baron) - Dramaturgie **Marion Platevoet** Création sonore **Géraldine Foucault** - Régie son et régie générale **Pierre-Damien Crosson** - Création et régie Lumière **Fanny Perreau,** régie en alternance avec **Lucie Cardinal** - Costumes **Aude Bretagne** Scénographie F**loriane Jan, Cerise Guyon** - Construction du décor **Floriane Jan, Clément Debras, Simon Jerez** - Conseil Bruitages **Sophie Bissantz** - Administration de production **Laure Woelfli** et **Victor Hocquet** - Développement compagnie, diffusion **Florence Bourgeon** - Photos © **Simon Gosselin**





AVRIL

JEUDI 17 – 14H15 / 19H30
VENDREDI 18 – 10H
MERCREDI 23 – 10H
Dans le cadre de Vive les vacances

THÉÂTRE
Durée 55 min
À partir de 7 ans

=> Bord plateau avec l'équipe artistique du spectacle à l'issue des représentations.

=> « A l'écoute des sons des animaux dans notre environnement proche »
MER. 09 AVRIL > 14H à 16H au CINE - Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement de Meylan.
20 personnes maximum -
À partir de 8 ans.
Gratuit sur inscription
RDV directement sur place, au CINE à 13h45.

=> Séance en langage des signes : Jeudi 17 avril à 14h15. Deux classes de l'école Paul Bert de Grenoble qui comptent des élèves malentendants seront présentes à cette séance. Sur scène, un second interprète prendra en charge la version en langage des signes aux côtés de la comédienne habituelle.

Partez avec une exploratrice sur les traces des animaux, et soyez à l'affut des sons qui nous entourent !

Le pistage, c'est l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage. Et savoir lire, à travers elles, les mille histoires qu'elles portent : qui, que, quoi, donc où, comment, quand, pourquoi !
Baptiste Morizot, dont la parole est portée ici par une actrice, nous emmène sur les sentiers observer les vivants, les manières qu'ils ont de vivre, de se transmettre les choses, et rêver à ce que cette attention ajustée peut nous apprendre à nous, animaux humains, sur nos manières d'être des vivants parmi les vivants.
Dans cette création de L'imaginarium, la part belle est faite au son et à l'écoute. L'invisible se devine dans le son, et nous permet de recomposer tout un monde de présences sensibles, au milieu desquelles on mène joyeusement l'enquête. Il ne s'agira pas de licornes ou de dragons, mais bien plutôt de fréquenter les loups du sud de la France, d'aller à la rencontre des ours du Grand Nord canadien, en passant par les renards, les abeilles et les araignées du bout du jardin, et de savourer ensemble les récits fabuleux qu'ils nous offrent.

La compagnie Belles oreilles a été choisie par le réseau Vive les vacances pour la résidence expérimentale 2024-2025 soutenue par la métropole.

NOTE D'INTENTION
« Ce projet est à destination du jeune public. Il est en lien avec la précédente création de notre
compagnie, L'imaginarium, qui s'intitule *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crêtés que de liberté et de confiance ?* Ce projet c'est continuer la trace suivre la piste voir où elle nous emmène c'est aller plus loin dans un sujet qui s'est révélé central pour nous à travers le travail des Tritons (c'est le petit nom de notre spectacle au titre à rallonge…) : la nécessité de ré-enchanter nos relations au monde.
C'est ce que le spectacle nous a fait découvrir de majeur, notamment grâce au travail d'un philosophe-pisteur, Baptiste Morizot. (dans *Les Tritons*, il y a un texte extrait de son ouvrage Manières d'être vivant, publié chez Actes Sud en février 20).
C'est aujourd'hui une des choses qui me paraît être des plus belles, nécessaires et urgentes à partager avec les plus jeunes.
Je choisis donc de mettre en scène le texte d'une conférence que Baptiste Morizot a composé expressément pour le jeune public *Pister les créatures fabuleuses.*
Il s'adresse de manière privilégiée aux enfants entre 7 et 13 ans, entourés par leurs petites sœurs ou frères et surtout leurs parents, grands frères et sœurs, oncles, tantes, amis, enseignants… C'est une matière qui se partage, et prendra sens dans cet échange inter générationnel (c'est aussi le sujet vous verrez).

BAPTISTE MORIZOT est philosophe et pisteur. Il enseigne la philosophie du vivant à l'Université et publie son travail depuis une quinzaine d'années, et parallèlement, il pratique en tant qu'amateur le « pistage » : cela consiste à suivre, à lire les traces et indices que laissent les autres animaux dans le paysage, sur les sentiers, dans la neige, la boue…pour suivre leurs pistes, et ainsi tenter de mieux comprendre comment ils vivent, où ils vivent, dans quelles

interactions sociales, dans quelles nécessités vitales ils se trouvent, etc. C'est précisément au cœur de cette pratique du pistage qu'il développe une pensée du vivant extrêmement puissante, active et enthousiasmante.
Dans ce texte, il partage des récits de pistage, nous partons en forêt avec lui, en montagne, et suivons des loups, des ours, des lynx...l'adrénaline de ces enquêtes ancestrales coule instantanément dans nos veines, et la curiosité est aiguisée au plus haut point.
Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les éthologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : « Nanoulak ».
Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les éthologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : « Nanoulak ».
Les Nanoulaks sont les oursons nés (la plupart du temps) de femelles polaires et de mâles grizzlys, qui se rencontrent dans leurs migrations forcées par le réchauffement climatique - les polaires ont tendance à descendre au sud, et les grizzlys à monter vers le nord. C'est une espèce fertile (ce qui n'est pas toujours le cas des hybrides) : elle est donc l'exemple d'une hybridité féconde, capable de s'adapter à un environnement en crise, et donc de porter l'espoir d'un avenir. On sait encore très peu de choses à leur sujet, mais Morizot rêve et imagine que ces oursons-là sont confrontés à des défis internes, avec leurs instincts différents et mélangés d'omnivore et de carnivore, pour assimiler l'enseignement d'une mère polaire sans avoir toutes les mêmes caractéristiques physiques : pas de pattes palmées mais un flair qui est attiré par le miel par exemple.
Parce qu'ils ont davantage de capacités potentielles à s'adapter aux changements environnementaux, ils ont davantage de choix pour se nourrir, et donc davantage de chance de survie.

« La femelle ourse polaire de l'Arctique, apprend à son petit tout ce qu'elle sait, mais ses techniques ne marcheront sans doute plus bientôt, car le milieu qu'elle connaît est en train de disparaître. La chasse au phoque, par exemple, exige d'être sur la banquise, or la banquise est en train de fondre. La maman ourse polaire enseigne aux petits des techniques de survie adaptées à un monde qui coule. Le monde arctique qui est en train d'advenir à cause du réchauffement climatique est beaucoup plus favorable aux grizzlys.
Et c'est là que cette histoire devient peut-être intéressante pour nous : l'ourson ou l'oursonne métis est à certains égards plus adapté à l'environnement nouveau bouleversé par le changement climatique que sa mère, qui pourtant le guide.
Il a par exemple hérité d'une capacité à mieux digérer les végétaux, il manifeste un goût pour les baies, les fruits, il a un talent inné pour chasser les oiseaux et trouver leurs œufs. Il est plus curieux pour des nouvelles nourritures. Il a probablement hérité des aptitudes à se nourrir de manière omnivore bien mieux que sa mère strictement carnivore. Il a hérité du grizzly un meilleur flair, un sens des saisons, une attention aux ressources qui changent, un instinct pour le lieu et le moment pour les pister, les retrouver. »

Dans nos sociétés occidentales, avec le concept-piège de « Nature », nous avons plus ou moins résumé le « naturel » au « banal », et le surnaturel à un « ça n'existe pas »... Or, le fabuleux est partout dans le réel. Il s'agit simplement de l'observer.

« C'est en philosophe que je veux vous parler des animaux, ou plutôt de comment pister les traces des créatures sauvages. Vous, les enfants, c'est peut-être la première fois que vous entendez ce mot : « philosophie ». Mais rassurez-vous, personne ne sait trop ce que c'est. Il n'est pas essentiel de l'expliquer ici. Je voudrais simplement rappeler que la philosophie, comme manière de vivre, c'est avant tout une manière d'être attentif au monde. La philosophie est avant tout une attitude : c'est une curiosité à l'égard de ce qu'on croyait savoir. Il faut la comprendre comme la foi dans l'idée que les choses sont toujours plus inexplorées, plus complexes et riches qu'on ne le pensait. C'est cette logique que je voudrais appliquer aux animaux. »

Et il développe une idée extrêmement puissante :
« Toutes ces expériences de pistage me font penser que dans notre culture, on s'est trompés sur ce qui est fabuleux. On l'a mis dans le ciel, dans les contes, dans les imaginaires, toutes choses qui sont ailleurs, alors que le fabuleux est parmi nous à chaque instant. »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉLÉONORE AUZOU-CONNES - Comédienne
Elle a toujours voulu allier les formations dites théorique et pratique. Ainsi, après le baccalauréat, elle mène en parallèle un cursus universitaire à Paris III-Sorbonne Nouvelle où elle valide un Master, et des cours de jeu au conservatoire du XIe arrondissement de Paris, puis au Conservatoire régional de Paris. En 2013, elle intègre l'école du TNS (groupe 42) où elle travaille le jeu notamment, le chant, le corps, l'accordéon. À sa sortie en 2016, elle devient artiste associée au Nouveau Théâtre de Montreuil, où elle jouera régulièrement.

SOPHIE BISSANTZ - Bruiteuse
Elle est mordue de son depuis trente-cinq ans, bruiteuse depuis vingt-trois ans. Attachée aux fictions de France Culture et de France Inter, au théâtre et à la musique, elle explore le monde sonore avec ses accessoires. Elle co-signe et interprète notamment *Toc Toc en Toc* avec Meriem Menant, créé au Festival d'Avignon en 2018. Elle rejoint le projet *Pister les créatures fabuleuses* pour accompagner la recherche autour du bruitage dès les toutes premières phases de la création.

AUDE BRETAGNE - Costumière
Formée au DMA de Lyon, elle fonde il y a 15 ans un atelier de travail et d'échanges intitulé « De la scène aux cintres », avec 3 autres costumiers. Elle fréquente les ateliers costumes du TNS, du TNP, de l'Opéra de Paris et de Lyon, ou encore l'Atelier Grain de taille (Lyon) en tant que réalisatrice costumes. Depuis 2011, elle est réalisatrice costumes pour Benjamin Moreau (pour des mises en scène de Richard Brunel, Caroline Guiela-Nguyen ou encore Yngvild Aspeli). Dernièrement, elle rencontre l'équipe cinéma *KAAMELOTT* (fabrication costumes hommes, 2019).
Dès 2010, elle participe à la naissance de la compagnie L'iMaGiNaRiuM et depuis lors accompagne Pauline Ringeade dans la création costumes de ses spectacles.

GÉRALDINE FOUCAULT - Créatrice sonore
Elle travaille l'écoute depuis de nombreuses années. Par l'apprentissage de la musique d'abord, puis du son et maintenant de l'écriture sonore dans les spectacles depuis 15 ans. Elle s'entoure de complices réguliers pour tenter de développer une poétique singulière qui s'écrit le temps d'un spectacle, cousue avec et pour les interprètes, faite essentiellement d'enregistrements et organisée pour s'essayer à être joyeuse et réactive pendant le temps des représentations.

CERISE GUYON - Scénographe
Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales puis sort diplômée de l'ENSATT (Lyon) en 2013. Elle se forme également à la construction et à la manipulation de marionnettes, notamment au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016. Son activité continue de se déployer dans les deux univers, auprès de Jérémy Ridel, Philippe Delaigue, Le Collectif Corpus Urbain, Emma Pasquer, ou encore Bérangère Vantusso, Jurate Trimakaite (en France et en Lituanie), Mathieu Enderlin, etc.

FLORIANE JAN - scénographe
Après un BTS Design d'espace (Olivier de Serre), elle entre en section scénographie à la HEAR de Strasbourg. Animée par des questions d'infra-ordinaire et de bruitage, elle crée la pièce *Alchimie* du verbe (NEW/NOW festival, 2015, Amsterdam). Elle collabore avec Thomas Quillardet, Alice Laloy, Patrick Sims, Jean-Baptiste Calame (BE), Lorette Moreau (BE) ou la Cie Crabs and Creatures (DE). En 2017, elle co-fonde avec Clémentine Cluzeaud le collectif Milieu de Terrain, né de l'envie de porter des projets où la scénographie est la matrice de la fiction. Dénivelé, leur première création, sera jouée au TJP notamment (Les Giboulées de la Marionnette), en 2022.

Production L'imaginarium. **Coproduction** Le Nouveau Relax – Scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont, Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace, La Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine, Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale,TJP, Centre dramatique national Strasbourg-Grand Est, Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Les Deux Scènes, Scène nationale de Besançon. **Soutien** TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, DRAC Grand Est, ville de Strasbourg, Collectivité européenne d'Alsace. La compagnie Imaginarium est conventionnée par la Région Grand Est pour la période 2023-2025. Pauline Ringeade est artiste associée à La Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine et aux Deux

CONTACT PRESSE

LAURENCE BARDINI

laurence.bardini@theatre-hexagone.eu

06 73 61 18 66

NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu

04 76 90 94 19

PHOTOS

Téléchargeables sur notre site
Rubrique PRATIQUE, RESSOURCES, PHOTOS DE PRESSE
mot de passe : Presse2024

HEXAGONE Scène Nationale

Hexagone
Scène nationale

24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN

BILLETTERIE
04 76 90 00 45
ADMINISTRATION
04 76 90 09 80

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR

Suivez notre actualité sur les réseaux !

www.facebook.com/theatrehexagone
www.facebook.com/atelier.arts.sciences
www.youtube.com/HEXAGONESN
www.instagram.com/hexagone_meylan
www.instagram.com/atelierartssciences

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère LE DÉPARTEMENT

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

ville de meylan

Carasso Daniel & Nina

OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE